

BIBLIOTHÈQUE
DE
L'UNIVERSITÉ
DE PARIS
A LA SORBONNE

Paris, le 24 Janvier 1906.



Monsieur le Professeur,

Je vous remercie infiniment des renseignements précieux que vous m'avez fournis avec tant d'obligeance; je vous suis très reconnaissant de m'avoir donné une analyse de votre mémoire sur l'historiographie arabe, qui, en raison de la langue dans laquelle il est écrit, ne m'est pas accessible. Me permettez-vous, toutefois, de vous demander un complément d'informations? Avez-vous parlé dans ce travail des origines de l'"annalistique" arabe? et, d'une façon plus générale, connaissez-vous quelque chose sur l'annalistique en question? Brockelmann, I, p. 133, dit: « die arabische Geschichtsbeschreibung ist auf drei verschiedenen Quellen zusammengefloßen: aus dem Hadith vom Propheten, aus den Nachrichten über das arabische Altertum und aus der eigentlichen Annalistik », et, plus loin, p. 134: « die eigentliche Annalistik ist in der arabischen Literatur erst ziemlich spät zur Geltung gekommen », etc. Cela m'intéresse beaucoup, mais les indications de Brockelmann sont par trop sommaires. Si vous avez traité dans votre article des origines de l'annalistique arabe, je n'hésiterai pas à faire appel à la complaisance de M. le Dr Kont.

Je n'ai pas abandonné le projet de rééditer l'histoire des Musulmans d'Espagne, de Dozy. J'ai amassé une certaine quantité de notes, mais je vous avoue que je suis un peu hésitant sur la

forme à donner à cette nouvelle édition. Il y a des lacunes dans l'histoire de Dozy: faut-il les combler en faisant des additions en petit texte ou entre crochets? faut-il au contraire laisser à l'ouvrage sa physionomie première? Si l'on se contente de réimprimer le texte original, sans additions ni corrections, on ne rendra pas grand service au public: si l'on se borne à placer de loin en loin quelques notes rectificatives, on ne fera pas œuvre bien utile. Ce qu'il faudrait, évidemment, c'est développer autant que possible les notes et les additions: ainsi, on réunirait un grand nombre de dates et de faits qui, à l'heure actuelle, sont éparpillés dans des revues ou des ouvrages relativement peu aisés à trouver; mais si l'on donne à l'Histoire des Musulmans d'Espagne l'aspect rebâtifié d'une œuvre d'édition, on trahira la pensée de l'auteur, qui avait, de propos délibéré, supprimé l'appareil scientifique et qui avait voulu écrire un ouvrage pour le grand public. Les quelques remarques vous diront, mieux que de longs discours, combien je suis embarrassé. Peut-être, avant de prendre un parti, me délibérerai-je à adresser une consultation à tous les orientalistes qui sont vraiment doués d'esprit critique. (C'est vrai, n'est-ce pas? que je ne dispenserai de consulter certains ~~arabistes~~ arabisants qui sont mes compatriotes).

Veuillez agréer, Monsieur le Professeur, avec l'expression de ma vive gratitude, l'assurance de mes sentiments respectueux et dévoués.

Marran Dikigoz.